

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

**L'étude des personnages dans le roman De Body writing De
Mustapha Benfodil**

Présenté par : Boumidouna Mohamed Imad

Fidouh Walid

Sous la direction :

M. Abed Meriem

Membres du jury :

Président : Dr Mokhtari Fatima ZohraMCA.....Université de Tiaret

Rapporteur : M Abed MeriemMAAUniversité de Tiaret

Examineur : Dr Mihoub KheiraMAA.....Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021

Remerciement

Après avoir rendu grâce à Dieu le Tout Puissant et le miséricordieux nous tenons à remercier vivement tous ceux qui, de près ou de loin ont participé dans la réalisation de ce mémoire. Il s'agit plus particulièrement de :

*Madame **Meriem NEKKOUB Epouse ABED** notre encadreur pour le temps qu'elle a consacré et pour les précieuses informations qu'elle nous a prodiguées avec intérêt et compréhension.*

J'adresse aussi mes vifs remerciements aux membres du Jury pour avoir bien voulu examiner et juger ce travail.

Mes remerciements vont à tous (tes) mes amis (es) auprès desquels (lles) nous avons trouvé : l'accueil chaleureux, l'aide et l'assistance.

Dédicace

*On dédie ce travail à nos familles, grâce à elles on
est devenu les personnes que nous sommes
aujourd'hui*

Particulièrement nos parents

A nos très chers frères, sœurs et amis.

*Et à l'ensemble des étudiants de la promotion de Master
LMD de l'année 2020-2021*

Introduction

générale

Survol sur la littérature algérienne des années 90 :

Pendant les deux dernières décennies, de nouvelles voix ont investi le champ de la littérature algérienne, produisant un corpus littéraire de tous genres, varié et considérable. Celui-ci s'inscrit dans la perspective de la continuité et de l'évolution romanesque et vient confirmer que, depuis sa création, la littérature algérienne n'a cessé de s'enrichir et de se diversifier, donnant lieu à une réalité culturelle riche de surprises et de découvertes. Sous une apparente diversité, les œuvres d'une nouvelle génération d'auteurs démontrent l'unité d'une littérature contemporaine en liaison avec l'évolution sociopolitique et religieuse de l'Algérie. C'est ainsi que la production de textes, aussi abondante que diversifiée, qui s'est imposée dans le paysage littéraire algérien, nous apparaît dynamique et évolutive.

Il convient de préciser que le courant littéraire qui s'est développé en français au cours des vingt dernières années, fait clairement ressortir ce qui caractérise cette nouvelle mouvance et, surtout, la manière dont un certain nombre d'écrivains se distinguent de la tradition littéraire algérienne ainsi que de leurs prédécesseurs. En fait, beaucoup de critiques s'accordent à dire que, durant la crise de violence dans laquelle l'Algérie s'est enlisée vers les années quatre-vingt-dix, le fait littéraire dans ce pays a pris un tournant majeur. C'est que plusieurs intellectuels, et principalement ceux désignés par *Hizb França*, ont fui une situation tragique, voire fatale, en choisissant l'exil à cause de la dégradation de la sécurité et du climat de peur qui a paralysé le pays. L'expatriation considérable d'une certaine intelligentsia, spécifiquement en France, a eu pour effet de générer une foule de témoignages qui ont porté un regard critique sur ce que devenait la société algérienne, traversée de fortes tensions et de violences. Les thématiques de l'horreur, de la terreur, de l'angoisse, du malaise et du chaos total ont alors émaillé les écrits. ¹

Dans n'importe quel pays où tout régime autoritaire a, pour des raisons politiques évidentes, restreint considérablement la liberté individuelle et où la censure règne en maître, l'engagement de l'écrivain acquiert une valeur considérable et apparaît comme un acte courageux du fait que l'intellectuel met en danger sa vie pour transmettre au reste du monde une parcelle des atrocités vécues au sein de son pays. L'écriture devient alors une

force majeure puisqu'elle révèle la vérité du danger et constitue un moyen efficace de dénonciation en raison du fait qu'elle lève le voile sur l'incontournable tragédie en nommant les injustices manifestes et en restituant les drames enfouis sous les cendres de l'oubli. *Abdelkader Djemai* exprime ainsi cette réalité et la particularité du courage dont les écrivains algériens font preuve:

Je viens d'un pays, l'Algérie, où l'on tue ceux qui écrivent. Parce que les mots font peur aux assassins ou à leurs commanditaires. Parce que sans démagogie, ils portent en eux la nécessité, l'urgence de témoigner contre l'horreur qui brise l'homme, de dénoncer ce qui est atteinte à sa liberté et à sa dignité. Les égorgeurs viennent sinistrement nous rappeler : on n'écrit pas impunément. On écrit aussi pour dire non, pour refuser d'être humilié, écrasé, méprisé. Pour être, dans ce pays ou dans un autre, du côté des milliers d'innocents pris en otage par toutes les violences, toutes les barbaries. En cette période confuse et incertaine, l'écrivain est, d'une façon ou d'une autre, face à l'histoire. Il arrive que l'engagement s'impose brutalement à lui. Un engagement qui a coûté la vie à ceux qui avaient, à travers notamment la langue française, la prétention d'aimer l'écriture avec ce qu'elle suppose comme contraintes, responsabilité, rupture, risque, exigence et authenticité.

Ce n'est donc pas un hasard si plusieurs écrivains algériens ont été contraints de quitter leur terre natale pour vivre principalement en France. L'installation loin de la tourmente qui a frappé leur pays leur a permis de se consacrer sans risques et sans contraintes à leurs activités d'écriture. Leurs textes reflètent non seulement une création abondante, tous genres confondus, mais aussi un renouveau qui a survécu et s'est imposé contre vents et marées. L'élaboration de nouvelles œuvres indique clairement une expansion de la littérature algérienne en langue française et ce, malgré toute la polémique linguistique et les attaques virulentes envers tous ceux et celles qui ont choisi d'écrire dans la langue de Molière. Elle redonne une vigueur à l'acte d'écrire par la richesse de ses horizons variés, l'éventail de ses styles et la pluralité de ses thématiques[2].

Chez la plupart de ces écrivains algériens, les voix gravitent autour du même thème mais chacun trouve à sa manière sa véritable forme. C'est là un trait caractéristique de cette nouvelle génération. Il reste que dans son expression littéraire aussi bien singulière que collective, celle-ci demeure marquée par le sort, le destin et le devenir de son pays,

considérant dans son processus de libération et de démocratisation toutes ses valeurs culturelles, ethniques, linguistiques et politiques.

La particularité de cette mouvance d'écriture contemporaine, née dans des circonstances dures en rapport avec l'Histoire tragique récente de l'Algérie, est son extrême diversité mais également sa tendance à une certaine uniformité à travers des points de convergences. Une uniformité qui donne lieu à une production littéraire cohérente, les auteurs œuvrant dans le même élan, en versant dans des dénonciations politiques, sociales et religieuses ainsi qu'en affichant une grande volonté de refuser et de rejeter toute idéologie totalitaire. En fait, les écrits qui ont été réalisés dans une période tragique et complexe illustrent une vision commune en privilégiant l'histoire immédiate avec son lot de souffrances et de violences qui font que l'Algérie est devenue une société chaotique, plongée dans le sang, les larmes, en proie aux horreurs et à une tragédie insoutenable. C'est précisément l'unité thématique, reposant sur la problématique récurrente du malaise humain, social, politique et religieux, qui permet à ces écrivains de déployer tout un éventail de variétés narratives et formelles entre leurs différents écrits. Toute la tragédie de ces années noires est insérée dans des espaces romanesques bigarrés et accentuée par de fortes descriptions, ce qui garantit la structure thématique complexe et accomplie d'une nouvelle production. L'originalité de cette structure, c'est qu'elle allie plusieurs situations de ce drame ramifié qui produit le sens global, voire singulier, de cette création littéraire.²

Ceci dit, l'instauration d'une littérature algérienne contemporaine de langue française, dont les auteurs sont capables d'inscrire leur production dans l'actualité tragique de leur pays, de briser les chaînes de la peur et de la censure, et de dépasser le cadre territorial pour s'ouvrir sur le monde, apporte un nouveau souffle au paysage littéraire algérien. C'est une véritable création esthétique qui s'est imposée à travers la ligne de force d'une écriture vivante et novatrice, enrichie par une extrême variété littéraire. Ce fait est acquis et reconnu aujourd'hui ; il a fait l'objet d'ouvrages, d'études et d'articles qui ont permis de mettre au jour et l'importance et l'originalité de son acte d'énonciation. Celui-ci se caractérise par des performances audacieuses et courageuses qui constituent une nouveauté et une rupture avec les modèles précédents.

Pour les écrivains algériens, il ne s'agit en aucun cas de tracer une frontière infranchissable qui séparerait les représentations du réel de leur mise dans des textes fictionnels. Toute

<https://www.fabula.org>

l'écriture référentielle est étroitement articulée à l'histoire du sujet, à la réalité du monde, aux préconstruits culturels, politiques et religieux de l'époque. Est-il utile d'ajouter qu'elle s'alimente aux événements vécus et aux choses vues, même lorsqu'elle se permet des aménagements de plus ou moins grande ampleur avec la vérité? N'oublions pas que la littérature algérienne contemporaine tend à accréditer l'idée selon laquelle le texte serait à même de refléter aussi fidèlement que possible le réel et les impressions qu'il procure. Elle présente en outre l'identification morale et culturelle, et par là, elle souligne donc l'importance de déterminer, dans une époque qui connaît de grands bouleversements, les identités individuelles et collectives du peuple algérien. En ce sens, il est indispensable d'instaurer des va-et-vient entre les mots et la vie, entre le livre et les faits et sensations qu'il donne à imaginer. Les mots peuvent nous conduire aux choses, même s'ils se manifestent à travers différents processus de la création littéraire. L'œuvre, cependant, reste première pour qui désire partager son dégoût à l'égard d'une société croupissante tout à fait différente de celle dont tout Algérien avait rêvé après l'indépendance du pays.

Présentation de l'auteur :

Mustapha Benfodil est un écrivain , poète , dramaturge , et journaliste algérien né le 7 novembre 1968 à Relizane à l'ouest algérien, Titulaire d'un bac Maths (1987) et d'un bac Lettres (1990), Mustapha Benfodil a d'abord entamé des études de mathématiques à l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediène (USTHB, Bâb-Ezzouar). Passionné d'astronomie, il adhère au club d'astronomie "Astrolabi" de Boufarik peu après sa création en 1981. Il voulait devenir astrophysicien, mais il déchanté très vite et se lance dans des études de journalisme (Institut des Sciences de l'Information de Ben Aknoun, Alger) dont il sort major de sa promotion (1994). Habité dès sa prime enfance par la littérature , il écrit d'abord des aphorismes, de la poésie, des nouvelles, des contes, ainsi que des romans qui resteront majoritairement inédits. Ses poèmes seront publiés par à-coups dans diverses revues, essentiellement à l'étranger. Mustapha Benfodil partage sa vie avec l'artiste Amina Menia. Le 14 février 2010, ils devinrent parents d'une petite fille prénommée Leïla. «Des dessins de sa fille figurent dans le roman *Body Writing* ».

Mustapha Benfodil a commencé à écrire et fait partie de l'une des premières fournées des toutes nouvelles éditions Barzakh chez qui il publie son premier roman : *Zarta !* (Alger, septembre 2000).en suivant par plusieurs œuvres littéraires et

poétique variés :Les Bavardages du Seul , Archéologie du chaos [amoureux] » et Body Writing. Vie et Mort de Karim Fatimi, écrivain (1968-2014). Barzakh, 2018. C'est notre roman principal à analyser et étudier littérairement.

Présentation du roman :

Le roman de body writting est publié en novembre 2018 par Mustapha Benfodil, il raconte l'histoire de Karim Fatimi un astrophysicien de renom, meurt sur la route de Bologhine près de la maison hantée mounia sa femme entame un journal pour exorciser son chagrin. Parallèlement, guidée par un étrange voyeurisme, elle décide de se plonger dans les écrits intimes de son mari, où elle le redécouvre.

Il y a certes un chapitre central du roman intitulé « Octobre »,et où une partie de ces événements se trouvent consignés dans le journal de Karim Fatimi, mais ce n'est pas le cœur du roman. Il s'agit, pour aller vite de l'histoire d'une femme, Mounia, dont le mari est mort brutalement dans un accident de voiture un jour d'élection présidentielle, laissant derrière lui une masse { critique} de documents intimes, dont un journal tentaculaire, étalé sur des centaines des carnets, ainsi que plusieurs manuscrit . Mounia est très vite happée par ce corps de papier bavard et envahissant. Elle est dès lors dans l'impossibilité de faire le deuil de son mari parce que le deuil suppose la disparition du corps moyennant un rituel.

Paradoxalement, Karim n'a jamais été aussi présent que depuis qu'il est mort, lui, qui était taciturne, taiseux, associal, limite misanthrope. Ce chapitre est peut-être plus chargé en raison de ce qu'Octobre 1988 représente dans notre mémoire collective. C'est d'ailleurs l'une des dimensions du roman où l'intime et le collectif se chevauchent, s'imbriquent, et où la grande histoire est racontée par le bas, par le truchement d'un personnage, d'un type pris dans la fabrique de l'Histoire.

- Notre travail de recherche est intitulé le personnage dans le roman « Body Writtig » Mustapha Benfodil .

Notre problématique de recherche repose essentiellement sur:

- Comment le personnage de **Karim Fatimi** est il représenté ?
Et Quelles sont ses dimensions à travers quelles techniques ?

○ Afin de répondre à cette problématique, nous faisons l'hypothèse que :

○ Le personnage de **Karim** dans le roman et quel est son rôle.

○ La psychologie du personnage et leur évolution.

○ Pour pouvoir confirmer ou informer ces hypothèses, nous avons d'abord, fait appel à la théorie du personnage de Philippe Hamon, la lecture sémiologique du personnage nous a semblé nécessaire car elle renvoie aux portraits du personnage .

Pour bien mener ce travail de recherche et apporter des explications et des réponses à notre problématique, nous avons commencé notre travail comme début par : (l'étude psychologique des personnages et la thématique et la stylistique) » nous avons tenté de mieux dégager les caractéristiques du personnage dans le roman, leurs descriptions , et nous sommes attachés au portrait physique, psychologique des personnages.

Analyse du titre :

Le titre est l'élément le plus important de l'ensemble des éléments par textuels, car il assure le premier contact entre une œuvre littéraire et la lecture, c'est une inscription en tête d'une œuvre ou bien d'un chapitre pour en indiquer le contenu. En fait, Body Writing n'est pas un roman-témoignage sur Octobre. Il y a certes un chapitre central du roman intitulé «Octobre», et où une partie de ces événements se trouvent consignés dans le journal de Karim Fatimi, mais ce n'est pas le cœur du roman. C'est d'ailleurs l'une des dimensions du roman Mounia est littéralement encerclée par les mots de son défunt compagnon, avec tous ces bouts de papier qui l'entourent, des carnets, des post-it, des pense-bêtes, des poèmes placardés çà et là... Au début, elle est en lutte avec sa conscience, prise de scrupules, elle a l'impression de profaner sa «tombe de papiers». Mais elle finit par se prendre au jeu, et elle s'autorise à explorer les carnets intimes de son mari, ses «cahiers-charniers» comme elle les appelle, plus elle prend goût à ce rituel morbide ; bientôt, elle est prise dans les rets de cette langue torrentielle, elle essaie d'exister avec ses mots à elle, son récit à elle... Bon, je ne vais pas «spoiler» l'histoire plus e, mais, en gros, c'est ça le pitch. Et Octobre est une strate parmi d'autres, même si, évidemment, elle

résonne différemment. Ce chapitre est peut-être plus chargé en raison de ce qu'Octobre 1988 représente dans notre mémoire collective.

- Le titre joue un rôle important dans la relation dialogique entre le texte et le lecteur, car il est le premier contact entre lecteur et le livre, et il est défini comme un ensemble de signes linguistiques qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le designer, en indiquant le contenu global et pour allécher le public visé.

- Le titre résume ou bien présente en quelques mots tout un livre dans le but d'attirer un large public.

Chapitre 1

Etude des

personnages, la

thématique, et la

stylistique

1-les personnages

Personnages principaux	Nom	Leurs rôles dans le roman
	Karim Fatimi	C'est le personnage principal dans le roman il est absent mais ses écrits et ses actes sont présents dans le roman
	Mounia	c'est la femme de Karim et son compagnon virtuel elle entame son journal et revivre ses événements passés après le choc qu'elle a eu après son décès
	Neila	c'est la petite et l'unique fille de Karim et mounia qui n'arrive pas à le voir dans sa vie. Elle lui ressemble dans ses manières et gestes psychique .certains dessins appartient a lui dans le roman
Personnages secondaires	Ryad	ami d'enfance et l'un des amis proches de Karim. Et c'est un musicien ,Grâce à lui Karim à connu mounia ils ont vécu ensemble pendant des années .
	Djahid	c'est un ami de classe à

		l'université de bab zouar et l'un des manipulateurs du mouvement social et la grève au sein de l'université. *
	DJAMEL QONQA	Le chef d'un groupe terroriste qui a attaqué souvent les quartiers résidentiel et les propriétés des citoyens.

2 Analyse des personnages :

En effet, aucun roman ne peut être conçu sans personnage et toute situation narrative comporte forcément au moins un personnage . Cette omniprésence conduit souvent à la percevoir comme un être naturel ce qui crée et renforce cette illusion réaliste, en lui attribuant un état civil, une activité sociale, une psychologie et en le situant dans l'espace-³ temps de l'histoire.

Selon [J.P Goldstein](#) envisage le personnage comme « la personne fictive qui remplit le rôle dans le développement de l'action » il montre que le personnage est un être réel qui se transforme en un être fictif pour accomplir une fonction dans le système narratif.

Selon [Xavier Garnier](#), le personnage dans le roman détient le rôle de « faire avancer l'intrigue, révéler un monde ou ne servir à rien », selon son utilité, le personnage se définit alors comme « un moteur, une conscience ou un parasite ».

- Donc le personnage Pour Greimas, se définit par ce qu'il fait ou désire faire; il n'est jamais caractérisé par son être, son intériorité ou sa personnalité et qui se traduit en « en dynamique narrative contemporaine » 1

- Deuxièmement, le personnage est envisagé comme une conscience.

1-greimas en ligne <http://penserlanarrative.net/personnage/lectures/greimas>

2 - Hamon Philippe, « *POUR UN STATUT SEMIOLOGIQUE DU PERSONNAGE.*

Il offre une vision du monde et devient un signe « celui par l'intermédiaire du quel le monde entier pourra être déchiffré ». Philippe Hamon, qui a rejoint l'idée de ces deux sémioticiens, il envisage le personnage vis son rôle fonctionnel est statut sémiologique mais il ajoute qu'il « prend forme au fur et à mesure du déroulement de l'action son statut sémiologique et cumulatif, toute devient former par l'intermédiaire du personnage, c'est opérateur du passage de la force à la forme »²

1-1. PORTRAIT DU PERSONNAGE :

1-2 Définition du personnage :

Pour Philippe Hamon le personnage n'est pas une notion nécessairement littéraire ni anthropomorphique; il est autant une reconstruction du lecteur qu'une construction du texte ou par une autre définition c'est un morphème doublement articulé, manifesté par un signifiant discontinu, constitué par un certain nombre de marques et des caractéristiques à savoir son nom, les dénominations le portrait physique, son identité, et les différentes apparences que le romancier lui attribut.

- Selon Vincent Jouve, c'est le produit d'une coopération entre le lecteur et le texte.

Vincent Jouve a écrit à propos du portrait physique du personnage, en se référant à l'analyse fait par Philippe Hamon : ⁴

Le portrait du personnage passe d'abord par la référence au corps. Ce dernier peut être beau, laid, déformé, humain, non humain, le portrait instrument essentiel de la caractérisation du personnage, participe logiquement à son évolution ⁴

Mounia et Karim :

Un couple algérien aimable, sympa comme toute une famille algérienne vécu sous des coutumes et traditions. Vivent ensemble depuis le vingtième siècle sous mauvaises conditions et réalité désespérée sans espoir. Tentent d'améliorer leur situation et leur environnement quotidien. L'histoire romantique de ce couple commence dans l'université de bab zouar grâce a Ryad qu'était la liaison de cette rencontre.

4-Vincent Jouve [www.http://arlap.hypotheses.org](http://arlap.hypotheses.org)

Passent et viennent les jours en arrivant à la décennie noire de l'Algérie spécialement Octobre 1988 qui contient la moitié du roman, et ses événements ont été racontés par Karim Fatimi en détail, le mouvement social, le terrorisme connu par « fils » les manifestations des étudiants et l'important la rencontre de ce couple.

Voici le portrait que *mounia* nous a fait :

J'ai enfin trouvé le journal de notre rencontre ! Celui de notre 28 avril 2002 ce n'est pas à proprement parler de « *first Date* » mais nous l'avons toujours célébrée avec affection cette date. J'avoue que, je n'ai pas été charmée plus que ça quand je t'ai rencontré la première fois tu étais ce jeune en veste kaki , jein et sac à dos beige, assez petit de taille , osseux et malingre (ma foi , tu a bien Changé après) avec de grandes oreilles décollées façon *woody Allen* , des cheveux en bataille , un keffich froissé autour du cou , les joue empourprés par la chaleur et l'embarras, gêné, sec ,nerveux, gentil , distrait, effrayé, effarouché , s'excusant à tout va , fragile à vue d'œil tu (n'arrêtais pas d'éternuer – tu me diras plus tard que c'était l'émotion) , le regard fuyant et tendre , caché derrière de fines lunettes presque transparente sur ton front je voyais marqué « *grand timide ne pas approcher* » mais tu étais avec Ryad ton vieux copain de Bâb-Ezzouar il se trouve qu'il était c'était mon ami aussi, le musicien, trompettiste du group *jazzna* . ⁵

Là on remarque que mounia est intéressante par les écrits de son défunt et tous ce qui est cacheté pendant des années et ce qui a chauffé son cœur c'est la mémoire ancrée dans son esprit où à été le jour de leur rencontre et la naissance de leur fille *NEILA* marqué dans les écrits de *Karim* .⁵

2. La thématique « symbolique »

2.1. Définition de la famille :

Une famille est une communauté de personnes réunis par des liens de parenté existant dans toutes les sociétés humaines, selon l'anthropologue Claude Lévi-Strauss cette définition désigne la famille comme une matrice, un utérus collectif d'où sortirait chacun de ses membres. ⁶

Karim et *Mounia* sont les personnages qui produisent cette famille .

⁵ Mustapha Benfodil body writting 2018 p 67

Cela fait maintenant une trentaine d'années que des psychanalystes s'intéressent au travail avec la famille. Un certain nombre d'entre eux était sensibilisé à l'approche psychanalytique des groupes, d'autres s'étaient intéressés à l'approche systémique, et d'autres enfin – sans doute en plus petit nombre – s'étaient déjà penchés sur la psychopathologie des couples.

les psychanalystes considéraient le couple et la famille comme des entités non analysables en tant que telles. Bien sûr était reconnue une part non négligeable du « facteur » environnement – et ce même bien avant Winnicott – mais le couple et la famille ne pouvaient être représentés comme ayant un appareil psychique commun. Nous nous appuyerons ainsi sur l'anthropologie comme Freud l'a fait dans ses textes sur les groupes et la culture, pour évoquer les nouvelles formes de familles et la façon dont les changements sociaux peuvent affecter le psychisme. Nous soulignerons également les points communs à la compréhension d'un groupe dit secondaire et à celle du groupe primaire qu'est la famille pour aborder ses spécificités.

L'approche de la famille par les psychanalystes se fonde bien souvent sur une approche anthropologique. L'intérêt porté à la famille vient nécessairement réinterroger l'interpénétration de la vie psychique et du fait culturel. Qui dit « définition » dit « délimitation ». La famille est une entité en perpétuel mouvement, tant dans ses contours que dans la combinaison de ses liens internes. Si les approches groupales et familiales tendent à montrer que l'individu psychique n'est pas limité à son enveloppe biologique,⁶ force est de reconnaître qu'une possible psyché familiale ne peut être appréhendée de la même manière que le psychisme individuel. ⁶

⁶ *La FAMILLE ET LES GÉNÉRATIONS* (LES GRANDES PROBLÉMATIQUES DE LA PSYCHOLOGIE CLINIQUE) P 66-67

⁶ <http://WWIKIPEDI.org.wiki.f>.

⁷ BODY WRITING MUSTAPHA BENFODIL 2018 P 185

2.2 Définition de terrorisme :

usage de la violence à des fins politiques ses actes sont (attentats, destruction, prise d'otages)

• Si on prend l'exemple de Karim Fatimi sur l'un de ses passages dans le roman au quel il y avait une attaque terroriste contre les quartiers : nous avons échappé de justesse aux griffes de **Djamel qonqa !** moment d'épouvante **INOÛIS** . Hurlement sauvage . Hululement barbares de cris de **ALLAH AKBAR !** Tournante hypnotique à la cité **Touila**. **DJAMEL,QONQA DJAMEL QONQA** émir de la section locale du GIA . Ses hommes intraitables, ils ont inventé sauvagement le quartier à la tombée de la nuit. Haches ,armes automatiques et verbes mortifères .les hordes, les hordes envahissent les meubles en avalant les portes .

Leurs voix qui résonnent dans les escaliers aveugle, a l'écho de leur souffle caverneux.

Mère qui crie : **NE LEUR OUVRE PAS ! ILS VONT VOUS PRENDRE. ILS VONT PRENDRE MES FILLES.**

Stoïquement, placidement . J'ai ouvert ,le sinistre **DJAMEL QONQA** dans l'encadrement de la porte . Corps sec. Regard torve .Gueule .De petite frappe imberbe jouant aux caïds Du **GIA** .son acolyte arbore une barbe asiatique ses yeux de tueur froid, veste militaire jeans, un PA dissimulé dans sa ceinture. Un autre type, tapi dans les escaliers, montant la garde, en gandoura celui-là. Non, en tenue afghane l'uniforme réglementaire des **ABOU DJAHL** .interrogatoire **BISMILAH** que avec force prolégomènes islamique mal appris truffés de **FIKH**. **DJAMEL QONQA**. Visage anguleux, casquette vissé sur la tête, yeux vitreux injectés de Sang, cernes pommettes saillante et joues creuse, nez brisé, lèvres gercées, main tailladées, ongles sales, griffes de loup garou, dentition de vampire, expression hallucinée, voix robotique, ton hiératique, raideur dans la posture, nervosité, regard circulaire recensant de visu les proies potentielles, la truffe qui renifle la possibilité d'une fille en jugeant, la surface de l'appartement (62 mètres carrés balcon et cagibis compris), un flingue grossièrement caché sous le blouson, ou alors je fabule, ce type est totalement étranger à notre espèce pour pouvoir être restitué sous des traits humains..... **DJAMEL QONQA.** ⁷

Ses hommes l'appellent **ABOU HODAIFA**, lieutenant de **ANTAR ZOUABRI** (alias **ABOU talha**, tête d'affiche Du **GIA** à Boufarik) **DJAMEL** a grandi à deux pas d'ici. Mimoun. Aucun souvenir de lui. Un garçon invisible. Effacé. Souterrain. Probablement

mort. Et **ABOU HODAIFA** a pris son corps. Il nous prend à partie, **HOCINE MALIK** et **MOI**. S'enquiert De notre situation. TAKHRA ? THEKHDEM ? nous demande ce qu'on fait ce qu'on croit, ce qu'on croit, si on aime le **FIS**. Sondage pour une revue divine ? Quelque chose détourne son attention.⁷

• Nous avons constaté dans cet extrait que le personnage de **KARIM FATIMI**, ses amis, son entourage, ont souffert de terrorisme avec tous ses aspects jusqu'à l'intensité de la peur ils ont vu les caractéristiques et les formes des terroristes, et même ce qu'ils portaient, cela remonte à l'époque noire, avec ses événements horribles et les violations massives et les massacres qui ont eu lieu

• C'est dans ces personnages que la folie se manifeste et contribue ainsi à placer notre récit dans une dimension tragique.

Et si on regarde a la liaison entre le *terrorisme*, la *politique* et la *société* où Le terrorisme comme une forme de *violence politique* en référant à l'article de [Pierre-Alain Clément](#) personnalité politique suisse, membre de parti *socialiste* sur son ouvrage *Le terrorisme est une violence politique comme les autres*.⁷ Il définit ensuite le plan de recherche de la typologie proposée, composée de douze catégories de violences⁸

politiques déterminées par trois critères. Puis il présente et détaille la typologie et l'opérationnalisation des critères. En ne conservant que les éléments les plus souvent associés au terrorisme, *Weinberg, Pedahzur* et *Hirsch-Loeffler* ont défini le terrorisme comme une tactique de violence politique dans laquelle la publicité joue un rôle significatif. Une définition qui ne caractérise ni les auteurs, ni les victimes, ni les motivations, Par son travail adapté et mis à jour sur une trentaine d'années, *Schmid* s'est imposé comme le théoricien d'une définition consensuelle du terrorisme. Sa définition praticienne fait du terrorisme « l'équivalent en temps de paix d'un crime de guerre² ». Sa définition universitaire se veut succincte sans être réductrice et consensuelle sans être vague. Le terrorisme est alors décrit à la fois comme la doctrine d'une « violence politique coercitive et génératrice de peur » et comme la pratique d'une « violence calculée, démonstrative et directe » qui cible « principalement des non-combattants » dans des buts « de propagande et des buts psychologiques ». À côté de ces efforts de

⁷ Body writting Mustapha benfodil 2018 P 185

⁸ <http://www.fmsh.fr/fr/>

« L'impact du terrorisme », Appel à contribution, *Calenda*, Publié 24 mars 2020, <https://calenda.org/764949>

synthèse, de nombreuses définitions ont été établies. Le nombre de définitions universitaires et officielles dépasse les deux cent cinquante contre des non-combattants. Or, « une violence politique contre des non-combattants » est un « acte de guerre ». Quand la définition n'exclut pas l'État comme auteur possible de terrorisme, n'importe quel acte de violence politique relève techniquement du terrorisme. ⁸

C'est le cas par exemple des définitions de *Hardman, Horowitz, Laqueur, Wilkinson, Hoffmann, Gurr, Crelinsten, Ganor, Merari, Richardson, Chomsky, Rapoport et Neumann*. Le terrorisme est également un rassemblement de violences politiques dans de nombreuses définitions juridiques, comme celles des États-Unis du Canada, du Royaume-Uni, de la France, de l'Union européenne et de l'Organisation des Nations Unies. Dans ce cas, quelle est la spécificité du terrorisme ? Pourquoi s'évertuer à définir celui-ci ? En ce sens, « la suggestion de Tilly consistant à abandonner l'usage du concept de terrorisme devrait être sérieusement discutée ». Cette dernière est la catégorie la plus vaste des deux, comme le déplorent les défenseurs des études critiques du terrorisme et les partisans d'une approche relationnelle de la violence, qui insistent sur les liens entre violences étatiques et violences sub étatiques.⁹

Si une théorie générale du terrorisme existait, « elle devrait être une sous-théorie des théories générales de la violence politique et du conflit. L'essentiel de la théorisation non seulement échoue à faire ce lien, mais néglige le lien évident entre le terrorisme non étatique et les réactions étatiques ». En effet, entre 1971 et 2003, seulement 10 % de la production universitaire s'est concentrée sur les « réponses politiques au terrorisme », contre 20 % sur la menace terroriste avec arme de destruction massive et 12 % sur un cas d'espèce, comme l'Armée républicaine irlandaise ou Al-Qaïda. De même, la recherche se concentre majoritairement sur le terrorisme international plutôt que sur le terrorisme interne, qui est pourtant au moins sept fois plus fréquent. La recherche typologique ralentie par les dilemmes théoriques Plusieurs typologies des violences politiques et du terrorisme ont été bâties. Si chacune a son mérite, elles présentent toutes certains défauts, qui reflètent les limites sur le plan de la définition et de la théorie En effet, les typologies souffrent en premier lieu de l'absence d'une définition consensuelle du terrorisme. Aucune typologie n'échappe à ce problème. L'un des éléments les plus utilisés

⁹ <http://www.fmsh.fr/fr/>

« L'impact du terrorisme », Appel à contribution, *Calenda*, Publié 24 mars 2020, <https://calenda.org/764949>

pour distinguer le terrorisme des autres actes de guerre est la production de « terreur ». Par exemple, la typologie de *Kaplan* fait reposer le terrorisme sur la génération de « terreur, peur ou anxiété » chez la cible. Il admet que des actes de guerre ou des actes criminels peuvent susciter de la terreur. Il tient également pour terroristes des actes qui seraient couramment considérés comme terroristes, mais qui, en étant prévenus par les autorités ou en ne causant que peu de dégâts, ne causent pas de terreur. Pour lui, l'acte de guerre ou l'acte criminel se distinguent du terrorisme, car la terreur qu'ils suscitent est une conséquence secondaire et non le but premier. Le débat sur la nature de l'émotion produite par le terrorisme est ancien. Plusieurs rejoignent *Kaplan* pour dire que la terreur/peur/anxiété suscitée par le terrorisme est fondamentalement différente de celle générée par les autres violences. Pour *Ganor*, il existe des actes terroristes qui ne terrorisent pas, comme les assassinats. Selon lui, il n'est pas souhaitable de fonder une définition sur des « facteurs qui ont des exceptions ».

En second lieu, la confusion du terrorisme avec d'autres formes de violences politiques contraste avec l'absence de lien entre terrorisme, contre-terrorisme et terrorisme d'État dans plusieurs typologies universitaires. Ce sont surtout les définitions et classifications étatiques qui disjoignent le plus violences étatiques, légales et légitimes dans le droit international, et violences sub étatiques, illégales et illégitimes. Ainsi, pour les États, le terrorisme est une infraction dont l'auteur est nécessairement un individu et non un État. Cet impensé du terrorisme d'État, associé à la construction de la violence étatique comme une réponse à une violence initiale, crée une « aura palpable de certitude morale » et « travaille idéologiquement à la réification des hiérarchies de pouvoir existantes et à la promotion de projets hégémoniques particuliers ». Par exemple, certains chercheurs constituent leur corpus à partir de listes étatiques d'organisations terroristes. Exemple typique, les médias perçoivent couramment les assassinats comme du terrorisme, alors que les chercheurs sont divisés contre des non-combattants. ⁹

Les typologies actuelles sont donc fondées sur des définitions imprécises et influencées par des biais gouvernementaux ou médiatiques. Se pose également la question de la meilleure approche pour bâtir une typologie. Pour Marsden, les typologies sont trop rarement empiriques. C'est le cas de la typologie des « quatre vagues » du terrorisme contemporain par rapport. Une telle épistémologie est affaiblie par le déficit de sources primaires et par l'illusion selon laquelle le terrorisme est un phénomène qu'« on-reconnaît-quand-on-le-voit ». La recherche empirique sur le terrorisme est par ailleurs défailante en

l'état actuel. De même, malgré leur intérêt, les bases de données existantes rencontrent sept limites sélectivité des acteurs sélectivité des actes sélectivité de la définition du terrorisme sélectivité des moyens sélectivité des motifs incomplétude sélectivité des acteurs . La seconde justifie les critères retenus pour la typologie. **9**

Une telle épistémologie est affaiblie par le déficit de sources primaires et par l'illusion selon laquelle le terrorisme est un phénomène qu'« on-reconnaît-quand-on-le-voit » . La recherche empirique sur le terrorisme est par ailleurs défailante en l'état actuel. De même, malgré leur intérêt, les bases de données¹⁰ existantes rencontrent sept limites sélectivité des acteurs sélectivité des actes sélectivité de la définition du terrorisme sélectivité des moyens sélectivité des motifs incomplétude sélectivité des acteurs . La seconde justifie les critères retenus pour la typologie. **10**

La première concerne le nombre de critères retenus. Pour la même raison, chaque critère doit comporter un nombre limité d'états. Sans que ce soit un défaut, il revient au chercheur de « vérifier attentivement si des cas historiques ou futurs peuvent appartenir à ce type » . Notre typologie vise à éviter à la fois chevauchement et catégorie vide. Ces contraintes logiques orientent le choix des critères de notre typologie. Fondées sur la méthode hypothético-déductive de l'idéal-type , les typologies permettent de « théoriser des phénomènes complexes sans les simplifier, de clarifier des similarités et des différences parmi les cas pour faciliter la comparaison, de fournir un inventaire complet de toutes les sortes de cas » . Le « quand » peut être écarté dans la mesure où la typologie peut montrer la trajectoire des acteurs violents dans le temps. Les trois critères à retenir pour caractériser le « qui », le « pourquoi » et le « comment » doivent trouver un équilibre entre élargissement et approfondissement .**10**

Pour l'élargissement, notre typologie retient un nombre limité de critères prenant un nombre limité d'états. Pour l'approfondissement, le niveau d'analyse de ces critères doit les rendre relativement précis et opérationnalisables. Il s'agit d'une démarche pertinente pour traiter de violence politique en évitant les jugements de valeur. De nombreuses organisations violentes disposent de certaines caractéristiques de l'État , mais pas de certaines autres .

¹⁰ <http://www.fmsh.fr/fr/>

« L'impact du terrorisme », Appel à contribution, *Calenda*, 24 mars 2020, <https://calenda.org/764949>

Ainsi, à la question « qui ? », notre typologie fait correspondre le critère du mandat de l'organisation violente, qui correspond au degré de légitimité dont elle bénéficie. Le critère de mandat peut prendre trois états. Tout d'abord, le mandat peut être public, pour les organisations qui possèdent le mandat légal et légitime de représenter la communauté au nom de laquelle elles emploient la violence. Ensuite, le mandat peut être populaire, pour les organisations qui bénéficient du soutien d'une portion significative de la communauté représentée. Enfin, le mandat peut être privé, pour les organisations qui ne reçoivent, en dehors de celui de leurs membres peu nombreux, qu'un soutien marginal et abstrait de la communauté qu'elles prétendent représenter. La diversité de ces causes rend difficile leur réduction dans une typologie. Plusieurs idéologies, ainsi que des raisons non idéologiques, peuvent expliquer le recours à la violence. Le critère d'intention peut prendre deux états

Tout d'abord, l'intention peut être l'affaiblissement physique de l'ennemi. Dans ce cas, l'organisation vise à convaincre l'ennemi de se soumettre, sous peine de destructions physiques. Sinon, l'intention peut être l'affaiblissement moral. L'organisation affaiblit alors le moral de l'ennemi, quand bien même ses forces physiques sont préservées.

Autrement dit, l'effondrement moral n'est pas la suite logique ni chronologique de l'effondrement physique, mais son précurseur. Cependant, certaines violences n'ont aucune possibilité de provoquer l'effondrement physique et sont malgré tout utilisées. Par contraste, d'autres violences provoquent l'effondrement moral par la simple ampleur de la destruction physique causée. Le « comment » étudie typiquement les modalités d'organisation des acteurs violents et leur modalités d'action. ¹¹

Les typologies qui se concentrent sur les modalités d'organisation ont exploré deux avenues, à savoir l'application aux groupes terroristes de divers modèles de réseaux, une application parfois trop peu rigoureuse, et de modèles bureaucratiques d'entreprise. Ces avenues ont leur intérêt, mais elles conduisent à bâtir des typologies entières autour de ces modèles. Il convient plutôt de mobiliser des typologies qui décrivent la sélection des cibles. Pour Kaplan, l'auteur de violences opère une discrimination entre cibles légitimes

et illégitimes . Cette distinction est certainement la plus pertinente, car elle précise¹¹ l'opposition entre civil et militaire. En effet, des militaires peuvent faire partie des cibles de valeur. Réciproquement, des civils peuvent faire partie des forces d'une société, par exemple l'exécutif d'un État, qui commande les forces armées dans la plupart des démocraties. En outre, des militaires à vocation combative peuvent être des cibles de valeur s'ils sont dans une mission sans mandat d'utilisation de la force. **11** Ainsi, à la question du « comment », notre typologie fait correspondre le critère du ciblage effectué par l'organisation violente. Le critère de ciblage peut prendre deux états. Tout d'abord, le ciblage peut être antivaleur, lorsque l'ennemi est visé dans ses composantes dont la protection est une fin en soi. Sinon, le ciblage peut être antiforce, lorsque l'ennemi est visé dans ses composantes exclusivement combattives, dont la protection n'est qu'un moyen en vue d'une fin, soit la protection des cibles de valeur. **11**

Et d'un autre côté « le terrorisme et la société » on constate que Le terrorisme exerce un impact sur les sociétés qu'il atteint ou qu'il vise. Cet impact peut être ponctuel, ou limité. Mais aujourd'hui, avec l'islamisme radical terrorisme d'Al-Qaïda, puis de *Daech*, le phénomène pèse lourdement, et durablement, même s'il évolue dans le temps. Ses implications politiques concernent d'abord la vie démocratique, la séparation des pouvoirs, et peuvent déboucher sur des dérives et des excès au profit du pouvoir exécutif. Elles peuvent aussi favoriser des acteurs populistes, ou nationalistes, jouer en faveur de l'autoritarisme. L'impact, s'il se prolonge, devient culturel ; les individus modifient leurs habitudes, leurs comportements, ils apprennent par exemple à ne pas être passifs en situation d'acte terroriste, ils se déplacent en intégrant l'hypothèse du terrorisme, ils consomment autrement, ce qui a notamment des implications économiques considérables. Leur appréhension du réel se transforme. Le terrorisme suscite des politiques répressives, mais aussi préventives, ou de sortie de la violence, par exemple sous la forme d'actions de dé-radicalisation. **11**

Le terrorisme exerce un impact sur les sociétés qu'il atteint ou qu'il vise. Cet impact peut être ponctuel, ou limité. Mais aujourd'hui, avec l'islamisme radical et le terrorisme d'Al-Qaïda, puis de Daech, le phénomène pèse lourdement, et durablement, même s'il évolue dans le temps. Même il vise à créer la terreur, un sentiment d'insécurité, l'idée que les dirigeants ne protègent plus les

¹¹ <http://www.fmsh.fr/fr/>

● « L'impact du terrorisme », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le mardi 24 mars 2020, <https://calenda.org/764949>

dirigés ; il exerce dès lors une sidération, un impact émotionnel, qui se prolongent par des implications politiques. ¹²

Celles-ci concernent d'abord la vie démocratique, la séparation des pouvoirs, et peuvent déboucher sur des dérives et des excès au profit du pouvoir exécutif. Elles peuvent aussi favoriser des acteurs populistes, ou nationalistes, jouer en faveur de l'autoritarisme.¹²

L'impact, s'il se prolonge, devient culturel ; les individus modifient leurs habitudes, leurs comportements, ils apprennent par exemple à ne pas être passifs en situation d'acte terroriste, ils se déplacent en intégrant l'hypothèse du terrorisme, ils consomment autrement, ce qui a notamment des implications économiques considérables. Leur appréhension du réel se transforme. ¹²

Le terrorisme influe notamment sur les flux touristiques. Il génère de nouveaux investissements, dans la sécurité notamment, oblige certaines entreprises à prendre des dispositions nouvelles, les encourage à surveiller leur personnel autrement, et selon des critères, notamment religieux, qui peuvent être très contestables. Il pèse sur l'organisation du travail des institutions carcérales, sur le personnel pénitentiaire, sur la vie en prison.¹²

Le terrorisme contemporain est vite global, trouvant ses racines dans des logiques à la fois internes et extérieures aux sociétés qu'il atteint, ce qui contribue à peser sur la diplomatie, le renseignement, la guerre.

Il affecte certaines sociétés qui se sont ouvertes aux victimes depuis un demi siècle, et qui accordent aujourd'hui une large place à la mémoire, quitte à ce que celle-ci exerce une influence sur l'histoire. Le terrorisme, par le nombre de ses victimes, a suscité la naissance d'associations de victimes, des projets ou des réalisations de mémoriaux, ou de musées.

Le terrorisme exerce un impact sur certains groupes plus que sur d'autres. Par exemple, les Juifs ou les musulmans au sein de sociétés dont ces minorités font partie. Par ailleurs, le terrorisme déshumanise ou victimise des groupes minoritaires (les musulmans dans certains pays occidentaux par exemple) en les incriminant aux yeux de l'opinion publique au titre d'une complicité fantasmée avec lui. Et le mot de terrorisme est interminable mais

¹²<http://www.fmsh.fr/fr/>

● « L'impact du terrorisme », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le mardi 24 mars 2020, <https://calenda.org/764949>

il s'agit d'une nouvelle naissance d'un bébé qui s'appelle *Daech* depuis 2012 une autre histoire vulgaire. ¹²

2. La stylistique :

2.1. La comparaison :

Le terme comparaison est exprimé par le latin *comparation* dans le sens « d'action de comparer pour faire ressortir les ressemblances et les différences ». Le premier à véritablement utilisé le terme de comparaison est *Aristote*. Dans le troisième livre de la ¹³ rhétorique, le philosophe fait la distinction entre la métaphore qui met en jeu un « comparant » et un « comparé ».

Peu à peu la comparaison est devenue l'une des figures de style les plus populaires par exemple *Homère* là beaucoup utilisée dans l'Iliade et l'odyssée.

En effet, *Axelle Beth* et *Elsa Marpeau* dans leur ouvrage intitulé figure de style écrivent que « la comparaison met en miroir deux éléments (mot ou groupe de mots) et utilisé le second pour représenter de façon plus concrète plus explicite, plus sensible le premier ».

SI on prend notre roman *page 114* sur la scène de de *Karim* et *Djahid* dans les parage. « Mon ami *Djahid*, brave comme un camion sonacome, nous nous sommes enlacés avec force démonstration, accolade et grognements, comme si nous étions les derniers survivants d'un cataclysme cosmique. Là est une comparaison où *Karim* compare son Ami *DJAHID*(le comparent) comme un *Camion sonacome* le (comparé) et cela revient à la condition physique et la grande de taille de *Djahid* pour donner une image de force concrète, véridique. ¹³

¹³ Body writting 2018 P 114

1 <http://www.lalanguefrancaise.com>

¹³ Body writting 2018 P 38

2.2. L'anaphore :

L'anaphore consiste donc en la répétition du même mot ou d'un même groupe de mots en tête d'une phrase ou d'un vers, de paragraphes qui suivent. C'est une figure de style qui donne impression d'insistance de symétrie et renforce un propos. **1**

***Exemple sur L'anaphore : page 38**

1-Je ne vais plus timider chez les gens

2-Je ne vais plus hanter

3-Je ne vais plus rouger

4-Je ne vais plus anxieuse

5-Je ne vais plus effaroucher

6-Je ne vais plus me torturer

7-Je ne vais plus bégaiement

8-Je ne vais plus introvertir

9-Je ne vais plus inhibition

10-Je ne vais plus maladroitement

11-Je ne vais plus Me ... résignation

12-Je ne vais plus me Désintégration

13-Je ne vais plus hypocondrer

14-Je ne vais Plus me diplomater

◦ L'auteur a eu recours à cette figure de l'insistance qui est l'anaphore, afin de faire un appui sur la timidité, l'angoisse...et intensifier son effet sur le lecteur pour dramatiser la scène en donnant les promesses à la petite fille **Neila** •

2.3 la Métaphore :

Une métaphore est une figure de style qui consiste à désigner une idée ou une chose en employant un autre mot celui qui conviendrait. Ce mot est lié à la chose que l'on veut désigner par un rapport de ressemblance. C'est ainsi que dit la métaphore est régie par le

principe de l'analogie ou de similarité qui selon Fontenier consiste « à présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui d'ailleurs ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie ». la métaphore se distingue de la comparaison.

Un exemple sur la métaphore : P193¹⁴

Que s'est-il passé au juste ce 28 novembre 1994 ? Tu m'as vaguement parlé d'un enlèvement. Oh, c'est du pipi de chat dans un bain de sang national, disais-tu, faussement guéri.

Synthèse :

Nous avons vu à travers ce chapitre les différents aspects de l'esthétique du tragique, et la folie et nous avons fait cela en deux points :

- Nous avons d'abord étudié la thématique principale de l'œuvre.
- Puis nous sommes penchés sur des figures de style en montrant le rôle qu'elles jouent dans l'esthétique de la folie, la tragique.

¹⁴ Body writing 2018 P 193

Chapitre 2

étude et analyse De

l'approche

psychanalytique

La lecture psychanalytique d'un texte littéraire ressemble à celle des formations de l'inconscient à savoir ses aspects manifestés en rêves, en traits d'esprit et en fantasmes. Elle prend en considération la psychologie du processus de création. La psychologie des personnages.

1- Les bases de la théorie psychanalytique :

Depuis que l'homme existe, il sait que des forces irrationnelles influencent sa vie, agissent sur son corps et son esprit, en fait sur sa psychobiologie. Les arts, en particulier la littérature, ont fait de ces forces leur creuset d'inspiration .

La psychanalyse en tant que théorie est l'effet des analyses minutieuses sur des textes littéraires menées par son fondateur Sigmund Freud dont l'ensemble des hypothèses émises pour des pratiques cliniques se trouvent appliquées dans le champ de l'analyse littéraire. Cette science a donné d'une manière incontournable une nouvelle dimension d'aborder des créations artistiques et précisément littéraires.

Sigmund Freud (1856-1939), neurologue viennois, à partir d'un travail de titan d'un point de vue clinique et théorique, développe à partir de 1896 la psychanalyse. Il met en évidence, à partir de nombreuses observations et d'analyse de ses propres rêves, tout un réseau de mécanismes complexes qu'il découvre à sa propre surprise complètement inconscients. Il émet alors l'hypothèse que nous sommes surtout dirigés par ce qu'il nomme l'inconscient . Ce système psychique détermine nos conduites conscientes.

L'inconscient est le lieu psychique de conflits entre les désirs (dont les prototypes se forment pendant la petite enfance) et des mécanismes de défenses (qui tentent d'empêcher ces désirs). Ces conflits inconscients agissent puissamment en mobilisant de l'énergie pour étayer les défenses et les réalisations camouflées des désirs et envies (dans les rêves et les cauchemars, les fantasmes, les actes manqués, les symptômes, les inhibitions et les répétitions compulsives).

Les perturbations qui en résultent, souvent invalidantes, plongent la personne dans un mal-être et une souffrance psychique, voire psychosomatique. Ce mal-être se traduit par des difficultés relationnelles avec elle-même et son environnement (honte ou haine de soi, crises existentielles, problèmes familiaux, de couple, de¹⁵ travail, etc.) ; des symptômes douloureux à vivre (fatigue chronique, culpabilité, angoisse, effondrement psychique, difficultés sexuelles, insomnies, maladies psychosomatiques, etc.) ; une incapacité à

¹⁵ Christian Jean Claude / auteur et psychanalyste

réaliser ses potentialités (sentiment de faiblesse, d'échec, etc.) ; une privation de choix dans sa vie (travail, études, son/sa partenaire, amis, etc.).

La psychanalytique est une méthode thérapeutique dans la quelle l'analysant se laisse librement aller à ses associations et l'analyste l'aide à surmonter ses résistances aux contenus refoules et transféré par voie d'un art d'interpréter [...] qu'il n'est pas difficile d'apprendre.

La psychanalyse met tout en œuvre pour tenter d'atteindre les noyaux inconscients responsables des troubles et de les rendre inactifs par différents moyens basés sur la compréhension et l'acceptation de sa structure inconsciente.

Concrètement, cette mise à l'écart de l'action néfaste des noyaux inconscients en passent par un changement intérieur et donc des modifications dans les conduites (chutes des symptômes) mais aussi des changements de choix dans la vie (réalisation des envies), une émancipation par rapport à l'enchaînement du passé (pouvoir accéder au libre-arbitre), une capacité à jouir du présent (être dans l'existentiel) sans être en permanence perturbé par des représentations et affects qui n'ont plus lieu d'être. La psychanalyse a des visées exigeantes qui demande du temps et de la patience, investissement qui en vaut la peine quand on mesure qu'il ne s'agit ni plus ni moins que d'entrer de plain pied dans la vie. ¹⁵

Christian Jean claude Psychanalyste | Auteur

- La théorie psychanalytique a marqué, non seulement la psychologie, mais aussi la société dans son ensemble. Cette théorie n'est, bien évidemment, pas une théorie motivationnelle, mais le regard qu'elle porte sur l'homme est suffisamment large pour qu'il soit possible de l'aborder sous l'angle de la motivation. En effet, tout comme la psychanalyse propose une interprétation des comportements humains frappée du sceau de l'inconscient, elle fournit également une explication assez sophistiquée permettant d'en expliquer les ressorts.

Avant de s'intéresser pleinement aux rouages de la motivation tels que les décrit la psychanalyse il faut, dans un premier temps, rappeler que cette théorie repose sur un postulat de base qui n'a pas été repris tel quel par les autres conceptions motivationnelles : l'inconscient (bien qu'il existe une multitude de conception du non conscient par ailleurs)

Pour la psychanalyse, l'individu ne peut structurellement pas accéder aux véritables raisons

de ses actions s'explique Freud Pour expliquer les « véritables » raisons de l'action humaine il est donc préalablement indispensable d'en comprendre la « mécanique » inconsciente selon Freud.

La théorie Freudienne postule donc l'existence de deux pulsions fondamentales : « éros » et la « pulsion de mort ». Freud admet l'existence d'autres pulsions potentielles qu'il ne nomme pas et qui, de toute façon, reste subordonnées aux deux précédentes. Il est important de noter que si la traduction française utilise le terme de « pulsion » pour traduire ce qui se trouve à l'origine psychologique du comportement humain, en anglais le terme utilisé est celui d'« instinct ». Du point de vue des théories motivationnelles le terme de « pulsion » n'a, en France, pas débordé le cadre des théories psychanalytiques, donnant presque au passage à cette théorie un statut particulier. Toute référence aux pulsions est effectivement associée en français à des phénomènes inconscients, inaccessibles à la conscience, ce qui n'est absolument pas le cas pour le terme d'« instinct ». Cependant, avec les évolutions théoriques, l'instinct a perdu le sens qui lui était réservé à l'époque freudienne pour finalement être restreint au comportement animal. Le terme de « pulsion », lui, est resté en quelque sorte en dehors des atteintes du temps et son acception est actuellement difficilement compréhensible en dehors d'une théorie psychanalytique.

Pour Freud, les pulsions ont quatre propriétés fondamentales. Premièrement, elles ont une source somatique. Deuxièmement, elles correspondent à une force dont l'intensité est égale au besoin dont elles sont issues. Troisièmement, elles ont un objectif qui doit permettre d'éliminer d'une manière ou d'une autre leur source. Quatrièmement elles investissent un « objet », une personne ou une chose, interne ou externe, au travers duquel l'objectif peut être atteint. ¹⁶

1- se présente ensuite plus généralement comme une science du « psychique inconscient » en générale :

« Le domaine l'application de la psychanalyse s'étend aussi loin que celui de la psychologie, à la quelle elle apporte une contribution d'une portée puissante ».

2. Comme science de l'inconscient, la psychanalyse devient une psychologie générale et moyennant le psychologisme de Freud, une Weltanschauung.

¹⁶ <https://www.lesmotivations.net/spip.php?article35>

Représentation intégrée de la théorie psychanalytique de Freud 1946

Est psychologique dans ce sens psychologue tout ce qui produit par l'esprit humain, c'est-à-dire l'ensemble des phénomènes culturels, sociaux, historiques et scientifiques. Dans la perspective Freudienne, la guerre est un phénomène psychologique au même titre que les œuvres artistiques et littéraires ou même les critiques scientifiques de la psychanalyse la psychanalyse n'est donc à proprement parler, pas seulement une science universelle, mais encore la science au fondement de toutes les autres sciences.

Freud se prononce on ne peut plus clairement sur cette Weltanschauung psychanalytique en 1935 :

*« Je reconnaissais de plus en plus clairement que les événements de l'histoire de l'humanité, les interactions entre la nature humaine, le développement de la culture et ces précipités d'expériences préhistoriques, dont la religion se met en avant comme représentant ne sont que le reflet des conflits dynamiques entre le moi, le ça et le sur moi que la psychanalyse étudie chez l'individu [...] ».*¹⁶

2 Analyse psychanalytique :

Au fil de la lecture de ce roman, nous constatons que l'écrivain **MUSTAPHA BENFODIL** parvient à élaborer comme protagoniste l'histoire de **KARIM FATIMI ET SA VIE** et son décès considéré comme un accident ou un suicide. Et d'un autre côté sa relation avec sa femme **mounia** leurs discours, et situation, de s'exprimer, de raconter leurs histoires et ses souvenirs. La relation entre **karim** et **mounia**, leur fille **NEILA**. En remarquant ça dans le roman ; Des pages écrites, des dessins d'enfants, des messages, tout s'inscrit sur l'histoire d'amour physique et intellectuelle forte entre karim et mounia transparaît à chaque page. Le roman nous partage les événements tragiques, les instants intimes, la relation fusionnelle, les événements politiques, les révoltes, les réactions violentes, les assassinats.¹⁷

L'écriture corporelle marque l'histoire de deux corps qui représentent implicitement la société algérienne de 1968 - 2014. **Karim** et **mounia** s'expriment avec une vérité qui fait voler en éclats les carcans d'une société traditionnelle et les non-dits. L'histoire d'une femme dont le mari est mort brutalement, laissant derrière lui une masse critique de documents intimes... . mounia et très vite happé par ce corps de papier buvard et

¹⁷ Représentation intégrée de la théorie psychanalytique de Freud 1946

envahissant . elle avait une grande sensibilité plein d'émotions , plein d'idées, de doutes , de jalousie . ce personnage féminin exprime une volonté magique . elle se senté mal dans sa peau . elle crie sa revolte et sa volonté de reprendre a gérer sa vie de veuve en l'absence de *karim* . l'absence de karim la brisée elle avait des menstruations lacrymal toutes les nuits. **Monia** continuer a vivre pour elle et pour *neila* , elle veut vivre ses pulsions sa tristesse et ces angoises.

Mounia ne connaissait pas vraiment , du moins sous les aspects que les mots qui lui ont survécu vont le lui montrer . le nez dans les écrites de son cher disparu . elle découvre sidérée, elle qui croyait tout savoir, quelle avait aussi vécu avec un familier inconnu ou l'inverse et que le couple, quand une de ses deux parties n'est plus , peut se révéler comme un coffre plein de lourds secrets ouvert , il en sort dans le roman de benfoudil, une vraie et belle réflexion sur les figures de l'absence définitive, sur le *tsunami* à vivre dans le deuil et dans l'amour de celui qui n'a pas été suffisamment connu et qui ne reviendra plus : une interrogation , aussi sur le rapport du personnel au public , de l'intime au collectif pour aller vite à la mémoire et à l'histoire.

Le conjoint perdu de mounia un astrophysicien qui avait << *la tête dans les étoiles*>> mais qui n'avait pas moins le regard rivé sur son pays et sa société , surgissent a travers les périodes d'octobre 88 , de l'espoir raté et mutilé qu'il a accroché de celle de la << *guerre civile*>> et du bain de sang qu'elle ne cesse pas de faire couler aujourd'hui dans les esprits.

Cet intérêt de se glisser dans les méandres psychologiques du personnage, et lui accorder un statut complexe.

D'une part, le personnage de la domestique **Mounia** se manifesterait se fores des êtres imaginaires disparue, des caractéristiques sur humaine, représenteraient des figures ou vrais personnages .¹⁸

D'autre part, le déséquilibre de la personnalité de **Mounia** serait le refilait d'un déséquilibre psychique inconsciemment les quelle revoie par l'écrivain, qui se traduit par un recours à des figures mythiques, s'incarnent dont le personnage de la domestique qui seraient génératrices des images significatives témoignant d'un conflit entre le bien et le mal.

¹⁸ 4- étudiant. Aujourd'hui.fr

<https://www.lesmotivations.net/spip.php?article35>

Représentation intégrée de la théorie psychanalytique de Freud 1946

De plus ce roman fait usage de la psychologie en pénétrant immédiatement dans la psyché de ce personnage : elle décrit soigneusement leur état d'âme.

Si on prend une autre notion de la *psychologie* et *conflits psychique* En effet avec la notion de conflit psychique, la psychanalyse, dès les premiers écrits de S. Freud instaure cet antagonisme entre forces contraires au cœur des processus de penser au point même de considérer, avec *M. Klein*, que l'émergence du conflit signe l'acte de naissance du psychisme. Cette prééminence de la notion de conflit n'a pas de meilleure illustration qu'au travers de l'expression « conflit œdipien » laquelle, dans le langage « psy » courant, tend à supplanter celle de « complexe d'Œdipe ». Par cette expression apparue en 1910, S. Freud condense ce complexe dans une figure mythologique. Mais d'une part, les linéaments qui en forment l'essence sont présents bien avant, précisément sous la forme des divers conflits qui caractérisent les « psychonévroses de défense ». ¹⁷

Pour cela on a parlé dans notre roman sur les événements tragiques et terroristes à la quelle *Karim Fatimi* nous a parlé et le rôle et les circonstances psychique , sociale, politique, qui joue un rôle important pour que l'être humain soit un terroriste ,extrémiste.

On se voit ensemble *l'historique de terrorisme* de l'antiquité jusqu'au début de 20 ème siècle dans un bref aperçu on cite l'ensemble de quatre organisations « terroristes » dans une période se situe entre l'antiquité et la guerre mondiale les types de terrorisme par des organisations visant la déstabilisation ou le renversement de l'état peuvent être catégorisées de manière générale A partir de la justification des terroristes eux-mêmes donnent à leurs action politico-religieuse nationaliste ou/et internationaliste ou politico-sociale nationaliste ou/et internationaliste. ¹⁷

2-1 Le terrorisme a justification politico-religieuse :

On revient à notre Roman là *Djamel Qonqa* , émir de la section local de *GIA* (groupe islamique armée). Ses hommes l'appellent *abou hodaïfa* . il croit que l'État au bien le système politique installé à cette époque c'est un système illégal et illégitime et il considère comme des tyrans, et aux sont les soldats de *haq* et de la vérité voici quelques passages qui le montrent << il sont les soldats du mal. et nous sommes les soldats de haq , de la vérité, et *Allah* à promis que << *ceux qui se rallient à dieu, son prophète et les croyants,[qu'ils soient certains que] c'est le parti de dieu qui triomphera*>>

و من يتول الله و رسوله والذين آمنوا فإن حزب الله هم الغالبون.

<< **NAHNOU DJOUNOUDOU EL HAQ**, nous sommes les soldats de la vérité et nous rétablirons l'ordre baloué de dieu sur cette terre, **bi idni allah**.... Le jour de la vérité est proche et cette nuit n'est que la prélude au début de notre ordre ! Une nouvelle ère va commencer. Une aube nouvelle va se lever.... .>>Recourir à la justification religieuse pour légitimer des actions violentes & but politique est une pratique ancienne. Les organisations les plus connues historiquement pour ce genre d'activités et pour la légitimation religieuse de leurs actes violents sont la secte des Zélotes et celle des Assassins. ¹⁹ **P 192**

KARIM Raconte une scène plus horrible après un attaque terroriste De **GIA** ; dimanche **11 juin 1995**. **8h15** je me palpe , incrédule, je suis vivant, nous sommes vivons , tout le monde est sauf, le compte est bon , las je ne peux pas en dire autant de mes malheureux voisins. Je pense surtout à **maamer** et **ammii tayeb Allah yerhamhoum**. Une forte odeur de mort empeste le bâtiment pauvre cité Touila ! Cité maudite violée par tous les (ismes) ; terrorisme , despotisme, crétinisme, séisme, sadisme, urbanisme, ghettoïque, fatalisme, cité mouroir, cadavre verticale, fosse commune, morgue de «rique» et de broc dans chaque appartement , oui est le tiroir de mort prématuré **maamer** et **ammii tayeb**. j'entends encore les hurlement de sa fille , a **ammii tayeb** criant, courant comme une folle, dans les escaliers, pieds nus, les cheveux en bataille, se¹⁹ lacéront le visage et la robe. **Hocine, MALIK** et **moi** sauvés la justesse de gong. C'est²⁰ sûrement papa comme revenu d'outre-tombe, qui a donné la lettre... mais pour l'heure, aucun uniforme n'a pointé le bout de son nez. Les cris, les cris de **HASSIBA**, LA fille de **AMMI TAYEB** ,retentissent dans les escaliers. On a essayé de la consoler, en vain , je suis resté bête, hébétude de l'impuissant, à court de mots, de gestes, juste la main sur l'épaule, la main sur l'épaule, l'image de **AMMI TAYEB** ne quitte pas mes yeux, **AMMI TAYEB** gisant Dans une mare de sang, égorgé en bas, à l'entrée de l'immeuble. Il est mort en **Chahid**, un vrai pas comme ces petits martyropathes de pacotille... je manque m'écrouler, n'est plus la force de d'écrire, je suis devenu un zombi, je joue dans un film gore tous l'histoire, avec des acteurs réels et de vrais têtes tranchées, et le lendemain, je reprends une vie normale. **P 194**.

DJAMEL QONQA croit que le sacrifice du terroriste ne lui confère le statut de martyr que s'il s'exerce contre << l'infidèle >>; il lui faut rendre apostât la société musulmane

¹⁹ Body Writing **P192**

Chaliand Gérard et blin Arnaud « Zélotes et Assassins « histoire de terrorisme P 63-67

²⁰ Body Writing 2018 P **194**

Chaliand Gérard et blin Arnaud « Zélotes et Assassins « histoire de terrorisme P 63-67

dans laquelle il vit afin de frapper un occident plus ou moins imaginaire peuplé de mécréants . D'après Sa croyance. On aborde ça d'une manière analytique : 20

Ainsi, au 1er siècle de l'ère chrétienne, la secte juive des zélotes-sicaires, fondée par Juda de Galilée, s'activa durant l'ère d'occupation de la Palestine par Rome pour contrer à la fois les colons grecs en Judée et le pouvoir romain, suite à la décision de l'empereur Auguste de recenser la population de Palestine pour comptabiliser les impôts, Vécu comme une provocation et une humiliation religieuses, le dénombrement d'Israël fut à l'origine de l'apparition de cette secte dont la stratégie d'insurrection permutait entre guérilla et terrorisme, D'après les informations relatées par Flavius JOSÈPHE dans ses ouvrages La Guerre des Juifs, publié entre 75 et 79 de l'ère chrétienne, et Antiquités juives, publié en 93-94, cette secte avait en double objectif politico-religieux. D'une part, ses membres cherchaient à obtenir l'indépendance de leur patrie vis-à-vis de l'Empire Romain, colonialiste et impie, 'en assassinant des dignitaires romains. autre part, ils tentaient d'imposer à leurs concitoyens par a force leur interprétation puritaine et rigoureuse du culte religieux .ainsi, ils attentaient à la vie de personnalités; juives politiques = religieuses accusées de la trahison en les égorgeant avec une dague en plein jour au beau milieu de la foule, les tentaient aussi de se rallier le peuple par des activités de soutien (mise à feu des archives des dettes) afin d'élargir leur base de militants et de sympathisants. La puissance des Zélotes résidait dans leur capacité d'agir n'importe où n'importe quand, et dans Leur détermination à baver tous les dangers, dont celle d'être capturés et de souffrir d'atroces tortures avant de mourir', : Remplis de zèle, ils étaient prêts à ce sacrifier au nom de la loi juive et de l'indépendance de leur terre promise.

Quant à l'organisation des Assassins (ou (Hashshashin) , selon l'appellation populaire visant à les ridiculiser, suggérant qu'ils commettaient Leurs crimes sous l'emprise de la drogue), elle est issue de la. secte des Ismaïlens, une branche chiite dissidente apparue en l'an 764? Lors d'une dispute de succession à la mont de Jaafar -Sâdiq, 6ème *imame* chiite après Ali. Fondée en 1090 par Hassan ALSARBAH dans là forsesse perse d'Alamut, cette organisation secrète et radicale était minoritaire dans son courant religieux, mais rigoureusement organisée et très disciplinée. Son but était de pratiquer la «révolte légitime » propre à le tradition islamique contre les personnes au pouvoir estimées coupables, ç'est-à-dire les Turcs Seldjoukides sunnites ils cherchaient, d'un coté, à étendre géographiquement l'influence religieuse ismaïliennes par là ruse ou L'argent, en réussissant à s'implanter dans des forteresses perses et Syriennes, et d'un autre côté, À assassiner des personnalités religieuses, politiques et militaires de confession sunnite, dans un but de

déstabilisation psychologique. Leurs opérations étaient soigneusement préparées, avec l'épée en guise d'arme, et les attaquants se faisaient tuer sur place, où une fois capturés, subissaient les tortures qui précédaient leur mort, Deux siècles plus tard, ils étaient toujours actifs (jusqu'en l'an 1270), avant d'être éradiqués par les Mongols vers la fin du 13^{ème} siècle." Ainsi, le combattant était le fedai, militant qui se sacrifie pour la Cause, appellation utilisée encore de nos jours par les militants palestiniens. ²⁰

2-2Le terrorisme à justification politico-sociale :

Au 19^{ème} siècle, les difficultés sociales en Europe à l'époque, de la Révolution industrielle et la misère dans laquelle baignaient les ouvriers furent à l'origine des réflexions²¹ philosophico-idéologiques à fortes connotations sociales et à revendications égalitaires.

²²

Un courant révolutionnaire dit (*anarchiste*) vit le jour en Europe prônant la révolution et la lutte contre toute forme d'autorité. Sergueï NETCHAÏEV, disciple du théoricien anarchiste Mikhaïl BAKOUNINE (1814-1876), exerça une influence intellectuelle en Russie, et en Europe, avec son ouvrage *Le Catéchisme révolutionnaire*. Cependant, il constitua un courant marginal de terrorisme indiscriminé, et incarna « l'option extrême du fanatisme, l'absence totale de seuil moral dans le choix des moyens. » La notion de « propagande par le fait » fut élaborée au 19^{ème} siècle par des intellectuels anarchistes comme Pierre KROPOTKINE. Elle prônait l'abandon temporaire du recours à « l'arme du verbe » en faveur d'actes de violence, généralement contre des personnalités choisies, l'objectif étant « de réveiller la conscience populaire » L'assassinat de chefs d'État ou de symboles étatiques sera commun en Europe à la veille du 20^{ème} siècle : le tsar Alexandre 2 (1881), le président français Sadi CARNOT (1894), l'impératrice Élisabeth d'Autriche (1898), le roi d'Italie Umberto 1^{er} (1900), le président américain William Mac KINLEY (1901). ²⁵ Quant au Parti socialiste Révolutionnaire apparu en Russie au début du 20^{ème} siècle, qui prônait le renversement de l'ordre établi et l'instauration de la dictée du prolétariat en préparation à l'abolition de toute autorité étatique, son « organisation de combat » prit la responsabilité d'exécuter des assassinats décidés par le Comité Central du Parti contre les représentants et fonctionnaires de l'État en place. À l'arrestation du chef de cette

²¹ Ternon Yves « le terrorisme russe «1878- 1908 »P 183-198
Gère François « Pourquoi le terrorisme » p 30-31

²² Ternon Yves « le terrorisme russe «1878- 1908 »P 183-198
Gère François « Pourquoi le terrorisme » p 30-31.
Body Writing 2018 P 232

organisation clandestine, un agent double de la police russe, infiltré dans l'organisation, monta un attentat contre le Ministre de l'Intérieur en 1904, puis réussit à prendre la tête du groupe avant d'être démasqué en 1908. Démantelés en 1911, les Socialistes Révolutionnaires retournèrent sur la scène politique pour se solidariser avec le mouvement bolchévique. À travers leur discrimination des cibles, on décèle un souci éthique de ne pas dépasser certaines limites. Ainsi, Ivan KALIAYEV, membre de l'« organisation de combat » et assassin du grand-prince Serge, avait dû reporter sa première tentative de tuer sa victime à la bombe en raison de la présence de sa femme et de ses deux neveux avec lui. D'autre part, comme nous le verrons ci-dessous au paragraphe 1.3.1, l'action terroriste constituait pour les membres de ce mouvement révolutionnaire un « sacrifice personnel » qu'ils consentaient.

- Dans au moins trois exemples cités, le thème du « sacrifice de soi » est récurrent et prédominant. Le terroriste paie souvent le prix de son acte violent qu'il considère comme un acte sacrificiel. Quoi qu'il en soit, « une histoire du terrorisme » gagnerait à être complétée par « une histoire du contreterrorisme » qui reste encore à écrire. Celle-ci pourrait d'abord se focaliser sur les méthodes anti-insurrectionnelles qui se révélèrent être les plus efficaces dans le passé et qui sont étudiées aujourd'hui dans les instituts militaires, surtout américains. Cependant, le caractère unique de tout événement historique fait dépendre l'efficacité de ces méthodes de la grande similitude des circonstances qui les accompagnent, et elles ne peuvent être systématiquement transposables sans sérieuse adaptation. Le fait que le général MASSU ait pu réussir en 1957 à juguler le terrorisme en Algérie au moyen de 4 mesures « contre révolutionnaires » qu'il avait appliquées (liberté d'action, renseignement, exploitation, et action psychologique) ne veut pas dire que ses méthodes réussiraient inéluctablement en d'autre temps et lieu. Après cette rétrospective, une remarque s'impose : le terrorisme contemporain se distingue dans certains aspects non négligeable du terrorisme du 19^{ème} siècle, du moins dans les exemples historiques énumérés, d'abord sur le plan conceptuel et puis sur le plan spectaculaire et médiatique.

3.2 Particularités des actions psychologiques proposées :

Les principales actions psychologiques contre le terrorisme s'appuient sur la démotivation et de la délégitimation des actes et des acteurs terroristes et de l'idéologie qui les soutient.

3.2.1 La démotivation :

La démotivation porte sur les aspects négatifs de l'entreprise terroriste par une contre-propagande affirmant que le terrorisme n'est pas profitable que l'effet immédiat est négatif, que le rapport profit/perte est au désavantage, des terroristes et que le résultat final ne sera pas obtenu, et tirant profit des croyances populaires par l'utilisation de la superstition Chez les terroristes en vue de les neutraliser et sans

Oublier les trois types de la démotivation :

- *L'effet Immédiat est négatif.*
- *Le rapport profit / perte est au désavantage des terroristes.*
- *l'utilisation de la superstition et des croyances populaires.*

3.2.2 La dé-légitimation :

La dé-légitimation porte sur les actions terroristes, ainsi que sur les chefs de ces organisations. Et on va l'analyser avec ses deux éléments : d'abord ;

3.2.2.1 La dé-légitimation des actions terroristes : *La dé-légitimation des actions terroristes S'appuie sur l'incompatibilité du raisonnement terroriste avec les idéaux prônés, la fin attendue ne pouvant justifier les moyens utilisés!. Or, prenant le cas des membres d'organisations islamistes terroristes, une interprétation littéraliste et non contextuelle de certains versets de la sourate coranique Amnistie, , par exemple, peut très bien constituer une excuse pour légitimer leurs actions : Après que les mois sacrés se seront écoulés, tuez les polythéistes, partout où vous les trouverez ; capturez-les, assiégez-les, dressez-leur des embuscades , Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu et au Jour Dernier ; ceux qui ne déclarent pas illicite ce que Dieu et son Prophète ont déclaré illicite ; ceux qui, parmi les gens du Livre, ne pratiquent pas la vraie Religion. Combattez-les jusqu'à ce qu'ils payent directement le tribut après s'être humiliés. ²³ D'autre²³ part,*

²³ François Géré « Pourquoi le terrorisme » P 155-157
François Géré « Pourquoi le terrorisme » p 36-41

l'accusation de la responsabilité/culpabilité collective (« ils sont tous coupables de toute façon ; ils se doivent d'être châtiés ») réduit jusqu'à l'élimination tout sentiment d'illégitimité de pareilles opérations. ²³

Dans le cas particulier des « opérations-Martyres », la dé-légitimation du sacrifice meurtrier passe par le fait que le kamikaze se transforme en arme, en objet meurtrier aux mains des chefs terroristes.. On pourrait objecter à pareil argument le fait que durant la guerre, tout soldat devient par rapport à son supérieur une arme mortelle, et le fait d'attaquer les ennemis porte en lui-même le risqué d'être tué par ceux qu'il attaque, surtout quand il est question de mener une offensive. Un soldat n'a pas le choix : il se doit de suivre les ordres de ses supérieurs, et l'attaquant sait d'avance que la probabilité qu'il se fasse tuer par l'ennemi est très élevée, et parfois, inéluctable. Ainsi, faute d'appuis et de ressources, ces organisations se voient obligées de Recourir à des mesures extraordinaires telles que les opérations martyrs, ou kamikaze (**on a vu ça dans notre roman de Mustapha Benfodil**). D'ailleurs, les militants islamistes et jihadistes objectent vivement à l'utilisation du terme « opération-suicide », le suicide étant à leurs yeux un acte de faiblesse et d'égoïsme, et un signe de trouble mental. ²³

Dans le même contexte, les membres d'organisations islamistes jihadistes font usage de ce que **Mohammed HAFEZ** appelle la « mythologie du martyr », Ainsi, la branche irakienne d'Al-Qaeda ne cessait de diffuser l'image d'un héros musulman de moralité supérieure prêt à se sacrifier pour Dieu et la **Oumma** et pour venger les souffrances infligées aux Musulmans sans défense, surtout aux femmes humiliées dans leur honneur, Cette mythologie ; s'appuie sur quatre thèmes : l'attachement sincère du militant-martyr à la religion musulmane ; la volonté de sacrifier ses biens et ses relations personnelles à Dieu ; le désir de mourir sur la Voie qui mène à Dieu par une opération-martyre et la Joie du sacrifice ultime avec l'assurance des récompenses réservées aux Martyrs dans l'au-delà ; et le succès de l'opération, qualifiée de **ghazwa**, en référencé aux raids réussis menés aux remis temps de l'Islam contre les infidèles'. D'ailleurs, le terme **ghazw** lui-même est assez expressif dans ce contexte. D'origine préislamique, il signifie une attaque-surprise sur des cibles peu défendues, comme une caravane ou des villages, dans l'intention de terroriser et de démoraliser leurs habitants et de détruire tout matériel de soutien aux forces

militaires ennemis, Dans le cadre d'une guerre sainte (*jihad*), les *razzias* avaient pour fonction d'affaiblir les défenses de l'ennemi pour préparer leur éventuelle conquête et leurs soumission . 23

Peter HOLT précise à cet égard qu'à l'événement de l'ère islamique, la vie des femmes, moines et paysans était épargnée, mais ils faisaient l'objet d'enlèvement et d'asservissement, et leurs propriétés étaient pillées ou détruites. 23

3.2.2.2. la dé légitimation des dirigeants terroristes :

Quant à la dé-légitimation des chefs terroristes* qui constituent un symbole de prestige pour les organisations terroristes, une campagne de discrédit pourrait au moins semer le doute dans l'esprit des combattants acquis à ces dirigeants. Cependant, il faut se demander si ces combattants sont psychologiquement prêts à croire les allégations de la campagne de discrédit menée par les contreterroristes, eux-mêmes déjà discrédités aux yeux des terroristes. D'autre part, Ils savent très bien qu'une campagne de discrédit va chercher à les dessouder, étant eux-mêmes rompus à l'art de la propagande et de la guerre psychologique. Pour les contre-terroristes, le plus important est que le refus du terrorisme devrait émaner de la communauté elle-même au nom de laquelle l'action est menée, car la bataille idéologique relève surtout de l'intérieure du groupe que les terroristes prétendent défendre. Il faudra ainsi renforcer les compétences des membres pacifiques, ou en tout cas, moins violents, de cette communauté, et éroder l'infrastructure idéologique de 'l'extrémisme violent'. À titre d'exemple, une conférence internationale religieuse rassemblant les 200 personnalités les plus éminentes de l'Islam s'était tenue en Juillet 2005 à Amman (Jordanie) pour affirmer qu'aucun individu ne peut, 'sans accord préalable des autorités officielles, prononcer une excommunication pouvant mener à l'exécution sommaire légitimée de la personne excommuniée'. Pourtant, ces tentatives sont restées infructueuses, car ces personnalités religieuses n'étaient pas légitimes aux²⁴ yeux des terroristes. puisqu'ils représentent les régimes « impies » des actuelles²⁵ monarchies et républiques musulmanes vivant sous le joug des « Croisés » Occidentaux. Par conséquent, les décisions de ces oulémas et juristes n'ont pour eux aucune valeur religieuse. Nous pouvons même aller jusqu'à assimiler la situation à celle de la guerre électronique où des *fatwas de juristes* ou

²⁴François Géré « Pourquoi le terrorisme » P 155-157

François Géré « Pourquoi le terrorisme » P 36-41

Body Writing 2018 P 156

Post jerrod « identité collective » : une haine viscérale P 14-16

clercs musulmans sont contredits par des contre-*fatwas* de la part d'autres *oulémas*, eux-mêmes contredits par des contre-contre-fatwas, et ainsi de suite. ²³

4- Résultats mitigés du contre-terrorisme psychologique :

Au bout du compte, la bataille psychologique sur le plan idéologique, telle qu'elle est conçue par les experts du contreterrorisme, n'est pas assez pertinente, ni assez efficace, et est loin d'aboutir à la réduction du phénomène terroriste. ²⁴

La contre-propagande médiatique diffusée, par exemple, par les chaînes télévisées satellitaires arabes, en guise de bandes publicitaires de diffamation du terrorisme (assez médiocres du point de vue contenu, il faut le dire) n'est pas particulièrement fructueuse en Irak ou dans le monde arabe. Au contraire, en rediffusant les images des atrocités commises, on contribue inconsciemment à l'amplification de la campagne de pression psychologique exercée sur la population en offrant aux terroristes un relais et une tribune médiatiques plusieurs fois par jour. Les terroristes ne cherchent pas à plaire; ils cherchent à faire peur, à terroriser. Les violences spectaculaires visant les masses populaires se sont intensifiées (il ne s'agit pas de celles qui visaient, par exemple en Irak, les militaires américains ou britanniques qui étaient des forces d'occupation), et il ne se passe pas un jour qui ne compte ses nombres de victimes. La contrepropagande médiatique par le cinéma (ex. les réalisations cinématographiques égyptiennes *Le Destin* et *L'Autre* du réalisateur feu Youssef CHAHINE) ou tout autre moyen artistique d'expression reste très difficilement mesurable.

Quant aux contre-offensives psychologiques fondées sur la subversion organisationnelle, tel que le fait de susciter les dissidences au sein du groupe, d'aider les militants à sortir du groupe, de réduire le soutien accordé au groupe et/ou de délégitimer ses dirigeants", elles requièrent une infiltration de ces groupes par des agents de la sécurité, ce qui n'est pas facile à accomplir, en plus du fait que ces organisations prolifèrent. ²⁴

« Une action armée proclame que je suis ici, que j'existe, que je suis fort, que je maîtrise la situation, que Je suis sur le terrain, que je figure sur la carte. » Par ces mots particulièrement révélateurs, un terroriste justifie l'extrémisme de ses actes pour la défense de la cause qu'il revendique". En bref, *le terroriste veut que Les autorités reconnaissent son existence active sur le terrain politique, il réclame un pouvoir qu'il ne peut obtenir*

que par son recours au terrorisme, c'est-à-dire à sa capacité de faire mal et de déstabiliser les fondements du régime démocratique, la population des électeurs, *si sa présence n'est pas prise en compte sur l'échiquier politique*. Par conséquent son problème n'est pas idéologique. L'idéologie ne constitue que une excuse, un alibi. Viser son idéologie par une contre-offensive psychologique revient à cibler l'excuse, ce qui n'est quand même pas négligeable, mais non le *véritable motif du terrorisme qui est avant tout d'ordre relationnel*. *Si l'organisation est nationale*, et qu'elle n'a pas véritablement une assise populaire qui lui permet de promouvoir son projet politique à travers les règles de jeu démocratique, elle cherche à s'imposer aux Autres malgré son caractère minoritaire, souvent à cause d'une différence culturelle (ex. les indépendantistes Corses du FLNC et l'Etat Français ; l'Armée Républicaine Irlandaise et le Royaume-Uni"). Si l'organisation est transnationale, son grief est le plus souvent l'implication politique, économique et/ou militaire de l'État visé dans une zone géographique d'où elle est originaire (États-Unis — Al-Qaeda). ²⁴

Au-delà des véritables commanditaires de ces organisations transnationales ou nationales (très souvent, ce sont des États qui les financent, les équipent et les manipulent à travers leurs services de renseignement, comme les organisations terroristes d'extrême gauche disparus ou fortement affaiblis après la disparition de l'union Soviétique' } l'objectif de cette étude est de se concentrer sur les ressources humaines de ces groupes. Sans idéologie politique, l'organisation n'est pas terroriste, ; elle est criminelle. Mais sans facteur humain, sans militants, il n'y a ni organisation, ni terrorisme. Le but de cette étude est de rendre la lutte contre le terrorisme plus efficace à travers une contre-offensive psychologique fondée sur l'analyse Transactionnelle des membres de ces organisations. ²⁴

Voilà on a étudié d'une façon détaillée tous les aspects psychologique de terrorisme et la lutte contre ce phénomène avec les moyennes possibles. ²⁴

5- Etude psychologique :

Mustapha Benfodil réduit le personnage à une personne pourvue qui a des traits explicites ou externe pour qu'il soit bien reconnu par le lecteur. De ce fait nous nous allons procéder à une étude du personnage puis Nous allons déployer le portrait psychique, moral et sociale la personne de karim pour mettre en reliefs ses effets réels.

L'écrivain montre que karim est une lutte en silence contre le mal s'est paru dans ses paroles : Nous sommes arrivés, l'un face à l'autre, chacun avec son récit, ses mots, ses blessures, ses lambeaux, ses moignons, ses stupeurs ensevelie... nous avons nettoyé les plaies, mis de côtés les pages sombre, les sujets qui fâchent et les souvenirs qui entravent les corps, et nous n'avons gardé que est-ce qu'il y avait de plus présentable de nous. Nous n'avons laissé les cauchemars aux cauchemars, rayé les dates hideuses du calendrier, nous avons naïvement pensé que cela suffirait à supprimer la douleur. Nous avons tort. Comment s'étonner alors que ton sommeil ait été tourmenté ? Quand tu ne ronflais pas, immanquablement tu criais. Nous avons seulement effacé les dates, déchiré les photo : jamais détruit le négatif. [26 P 189](#)

Par ailleurs, mounia décrit soigneusement entant que jeune femme d'un corps chétifs, avec tristesse sur son défunt compagnon elle dit : parfois, je me dis que d'une certaine manière, tu étais déjà mort au moment où je t'ai récupéré. Tu m'avais appris ce paradoxe optique , si connu des astronomes, selon le quel certaines étoiles sont morts, mais leur lumière continuent à voyager, si bien que nous recevons leur signal lumineux longtemps après leur extinction. Eh bien, avec toi c'est un peu pareil. Ton âme avait quitté ton corps avant ce 28 avril 2002 où nous nous sommes rencontrés [26 p 225](#)

• Dans un autre passage elle déclare :

je n'étais pas ta femme, j'étais ta béquille.

Ta béquille sociale.

Ton meilleur Alibi... [p 227](#)

L'auteur explicite l'essence psychologique de *mounia* suite le décès de son mari *Karim* soigneusement : *et moi je dis quoi ?*

Je préfère citer duras *«j'ai parlé beaucoup de l'écrit mais je ne sais pas ce qui c'est »*

Toute la vie pour écrire et toute la mort pour publier

Et te voilà mort.

Bel et bien mort.
Te voilà passé de l'autre côté du miroir
T'es content maintenant.
T'es content !
A force de crier au loup, tu as fini par le sortir de sa tanière
Et il n'a fait qu'une bouchée de ta maudite carcasse !
Va, va publier maintenant.
Au éditions de ciel.
Avec enluminures orientale et reliure cuir.
Tu seras bellement pléiadisé.
Panthéonisie.
Canonisé par les grands pages et les grands mages des écritures.
Et tu feras triomphalement ton entrée à la bibliothèque nationale d'outre-tombe.
Et tu décrocheras le grand prix de littérature sépulcral.
Tu auras droit à une promo d'enfer.
Et tu feras des plateaux TV avec dante en grand séraphin téléologique.
Et tu multiplieras les signatures.
Et tu auras droit à une édition collector.
Avec coffret chic et filigrane en fil doré.
Même le malin se prosternera à tes pieds en te quémandant un autographe de feu.
Va, va publier maintenant aux éditions inferno !
Tu auras droit à une consécration divine.
Je te l'ai toujours dit karim : il n'y a que dans la tombe que tu trouveras la paix
Mais maintenant que j'y repense, il me semble que même dans ce trou, tu resteras un
éternel insatisfait.
T'tes démons te poursuivront jusque dans le bureau ovale de dieu !
TU disais....
TU disais....TU disais.... [Page 233-234](#)

Par ailleurs, l'auteur met l'accent sur la nature de la relation amoureuse entre **karim** et **mounia**. Même si **karim** a partagé une intimité avec **mounia** leur vie demeure accessible : «elle est une présence intime familière». Elle montre aussi que notre protagoniste se

distingue par son omniprésence remarquable, en disant «tu disais que ton journal intime était le roman le plus importants dans ta vie .²⁶

Tu disais que : j'écris avec mes tripes faute de talent, et je publie sur mes nuits.

Tu disais que ton journal intime était le roman le plus important de ta vie

Tu disais que tenir un journal littéralement acceptable exigeait deux fois plus d'application qu'une œuvre de fiction en ce que cela t'obligeait à traire la vie, extraire la crème, la sè232le miel, le nectar, la merde et le lait de l'existence tout en la transcendent spirituellement et poétiquement afin ne pas sombrer dans le « *quotidianisme* » des petits confessionnaux de papier.

Tu disais qu'il ne suffisait pas de posséder la langue pour écrire ;encore fallait-il être « *possédé* » par la langue.

Tu disais que l'écriture ne se sublimait qu'en s'affranchissant de la dictature des pages-turners et des pitches « *bitchy* ».

Tu disais je ne veux pas publier, je veux rester dans la banlieue de la littérature à rêver de gloire au lieu de la maudire en comptant mes royalties et ruminer les piques vénéneuses des critique.

Tu disais être écrivain marginal , ça se mérite. Vous êtes aussitôt suspecté d'être dans une forme de stratégie. De n'être qu'un poseur se prenant pour rimbaud. ²⁶

Tu disais l'art à besoin de mystère, de ce que *walter Benjamin* appelle une « *distance auratique* » ainsi n'as-tu jamais consenti à publier tes textes sur Facebook .

Tu disais Facebook est le lieu de l'inaudible, le foyer d'un brouhaha démentiel où toute voix singulière est noyée dans un magma de subjectivité pathologique, dépressives et toxiques.

En fin, nous hésitons de mettre karim au rang bas, il ne se contente pas seulement d'être un bon homme mais, il est encore apte à tous faire, à hausser ses ambitions sociales et politiques.

²⁶ Body Writing 2018 p 189
Body Writing 2018 p 225, 227
Body Writing 2018 p 233, 234

Conclusion

Body writting peut être le sujet de diverses études grâce à sa richesse sur le plan thématique et structurel, et lexical. Néanmoins, notre étude ou choix s'est porté sur le personnage dans le roman .

L'analyse que nous avons faite Body Writing, nous a bien ouvert, Les yeux sur un nouvel horizon, pour une nouvelle lecture, ce qui nous a permis de reprendre à la problématique posée au début de ce travail, et cela en vérifiant les deux hypothèses avancées dans l'introduction.

Nous avons choisi de consacrer en premier temps d'analyser les éléments par textuel qui entoure le texte littéraire et le rôle de ces éléments la construction de l'histoire comme le titre.

Dans le premier chapitre intitulé « la thématique et la stylistique » on a essayé de démontrer et souligner avec précision les thématiques abordées dans le roman expriment la tragique et la stylistique , l'amour, le souvenir, utilisées accentuaient la dramatisation du récit.

Dans la deuxième partie qui représente l'étude et analyse de l'approche psychanalytique qui prend en considération la psychologie de personnage et la psychanalyse, la psychologie de terrorisme qui démontre la méthode dans laquelle l'analyse psychanalytique devient une psychologie générale.

En somme, *body writting Mustapha benfodil* roman dont l'esthétique relève du tragique, et souvenirs mitigés de la joie et tristesse, ambitions, pour une meilleure vie 'écriture adoptée par l'écrivain véhicule parfaitement l'événement de la mort de *Karim Fatimi*, et suscité un sentiment de pitié chez sa femme *mounia* et le lecteur.

BIBLIOGRAPHIE

1- Les Ouvrages théorique :

- BETH A MARPEAU, E Figure de style.
- GENETTE Gérard, seul, Paris, 1987.
- MICHELE AQUIEN GILLES PHILIPPE, lexique des termes littéraire
librairie général Française -

2- Les Articles :

- Hamon Philipe, pour un statut sémiologique du personnage.
- Vallon Serge « qu'est ce une famille.
- gestion psychologique de la lutte contre le terrorisme.(Mario Nasr)

3- Les Dictionnaires :

- Le petit Larousse illustre, Paris, Edition enterrement nouvelle, 1998.
- Lexique des termes littéraires, librairie général française, 2001.

4- biblio Web :

- Dictionnaire en ligne
- <http://www.larouse.fr/dictionnairesfrançaise>
- <http://www.lecturegenerale.com>
- <http://www.lalanguefrançaise.com>

SOMMAIRE

Table des matières

Introduction générale	03
Présentation de l'auteur	07
Présentation du roman et problématique	08
Analyse du titre	10
●Chapitre I : étude des personnages, la thématique, la stylistique.	
●La, thématique «,symbolique».....	14
1 Définition de la famille.....	14
2 Définition de terrorisme.....	15
●la stylistique.....	23
1La, comparaison.....	23
2 la Métaphore:.....	24
3L'anaphore.....	25
●Chapitre II : étude et l'analyse de l'approche psychanalytique.	
1 Les, bases de la théorie psychanalytique.....	26
2 Analyse psychanalytique :.....	29
3Étude,psychologique:.....	41
4Conclusion.....	45
●Bibliographie.....	46
●Table des matières.....	47

RÉSUMÉ

D'après notre étude on peut dire d'une autre manière que le Roman de *Body Writing De Mustapha Benfodil* contient plein des évènements et des scènes et des scénarios qui sont en relation avec la société musulmane algérienne, la politique, la décennie noire, la philosophie, la tristesse, l'ambition, l'espoir tout est découvert au moment de notre analyse et lecture psychologique de ce roman, les prérequis de *Karim Fatimi*, et son atmosphère dynamique durant sa vie, ses croyances, ses créations, ses critiques, d'un autre côté la réaction et la manière de percevoir de la part de *mounia* vers les écrits de son défunt *Mari Karim*. aussi la composition romanesque de l'écriture. La restitution de la sensations, les événements, à l'état brut. Et comme par exemple la guerre civile, la violence qui a suivi, on parlé de ça en détail aux passages précédents , avec notre approche et étude psychologique sur la quelle notre travail repose essentiellement.

حسب دراستنا يمكننا أن نقول بطريقة أخرى أن رواية كتابة الجسد لمصطفى بن فوضيل تحتوي على العديد من الأحداث و المشاهد و السيناريوهات التي تتعلق بالمجتمع الجزائري، المسلم، والسياسة، و العشرية السوداء، و الفلسفة والحزن و الطموح و الألم ويكتشف كل هذا من خلال تحليلنا النفسي و قرائتنا لهذه الرواية و متطلبات وأجواء الديناميكية لكريم خلال حياته و معتقداته وابداعاته وانتقاداته. و ردة فعل مونيا و طريقة احتوائها لكتابات زوجها الراحل كريم، إلى جانب التكوين الرومسي للكتابة ، والتفنن بالأحاسيس في سرد الأحداث من حرب أهلية و الإرهاب والعنف الذي أعقب ذلك و تحدثنا عن هذا مسبقا في عملنا بالتفصيل، مع منهجنا ودراستنا النفسية التي يركز عليها عملنا من الأساس.

According to Our study, we Can Say in another way that the novel "Writing the Body" by Mustafa Benfodil contains Manny events, scenes and scenarios related to Algerian society, Muslim, politics, the black decade, philosophy, sadness, ambition and pain, and all of this is discovered through our psychological analysis And our reading of this novel and the requirements and dynamic atmosphere of *Karim* during his life, his beliefs, his creativity and his criticisms. And *Mouna* reaction and the way she contained the writings of her late husband Karim, in addition to the romantic composition of writing, and the mastery of feelings in narrating the events of civil war, terrorism and violence that followed, and we talked About this in advance in our work in detail, with our method and psychological study on which our work is based from the ground up.